

faire à M. Mazelle l'injure de croire qu'il ne les a pas déjà relevées lui-même (1).

Quant à M. Duchapt, ce sont moins les négligences qu'il faut lui reprocher qu'une continuelle et prosaïque monotonie.

Si j'avais un conseil à donner aux fabulistes, je leur dirais : Il y a, dans toute fable, quelque chose de faux, de forcé, d'artificiel, c'est là l'écueil qu'il faut tourner ; la fable n'est pas une aspiration comme l'ode, une plainte comme l'épique, une peinture passionnée comme le drame ; elle n'est qu'un jeu d'esprit ; elle est de sa nature froide et conventionnelle comme l'allégorie ; la donnée en est souvent choquante et ce n'est pas sans effort qu'elle se fait admettre. Trouver le juste rapport de l'idée et de l'image, de la fiction et de la morale, voilà la grande difficulté. Lafontaine s'en est tiré en ne maniant que des apologues consacrés par la tradition, en n'employant que des types déjà connus. De son temps, comme dans l'antiquité,

Le corbeau sert pour le présage,
La corneille avertit des malheurs à venir;

la notoriété sauvait alors l'in vraisemblance.

Mais s'il était permis à Lafontaine d'être sobre en invention, si même cette sobriété est une preuve de plus de son grand sens, serait-il sage aujourd'hui de conseiller encore l'imitation de Lafontaine. N'y a-t-il donc plus qu'à repêtrer éternellement les mêmes formes ? Non. Il ne faut tirer d'autre conclusion que celle-ci : nécessité pour tous les fabulistes de tremper fortement la racine de leurs apologues dans la réalité, nécessité de les faire surgir de ce qu'ils voient et non de ce qu'ils imaginent, avoir non seulement des ailes, mais des pieds. Celui-là réaliserait à mes yeux l'idéal du fabuliste moderne qui, sachant observer, connaît son histoire naturelle à fond et joindrait à beaucoup de fantaisie dans l'esprit un sens analogique très-fin. Je lui souhaiterai par dessus le marché un peu de ce sel gaulois qui ne gâte rien, car il est toujours bon d'être de son pays et de sa race et

(1) Fables de Théophile Duchapt, un vol. in-12 ; Bourges, 1850.